

1. Tu donnes leur nom aux oiseaux, tu sais celui des fleurs des champs.  
Tu scrutes le ciel et le vent, « Voyez demain il fera beau ».

**ET PUIS, ET PUIS TU MARCHES SUR LA MER, TU CHANGES L'EAU EN VIN  
TU MULTIPLIES LES PAINS, TU METS TOUT A L'ENVERS !**

2. Tu t'es choisi quelques amis, tu chantes l'amour et la paix.  
Tu dis la joie que l'on aurait si l'on cassait tous les fusils.
6. Les pauvres s'approchent de toi, tu touches les plaies du lépreux.  
Tu dis ce que tu sais de Dieu, tu n'as pour cela qu'une croix !

**Prière pénitentielle** : (C 81) Seigneur prends pitié, prends pitié de nous, Seigneur prends pitié.  
O Christ prends pitié, prends pitié de nous, ô Christ prends pitié.  
Seigneur prends pitié, prends pitié de nous, Seigneur prends pitié.

## Livre de Jérémie

## 31, 7-9 Psaume 125

*Jérémie adresse à Israël une parole de consolation de la part du Seigneur. Les destinataires du message ont été éprouvés par la dispersion et l'exil en terre étrangère. Mais Dieu ne saurait oublier ce peuple qui est son peuple et « la première des nations ».*

*Ce rassemblement des déportés annoncé par Jérémie, le psalmiste l'a vu et il le célèbre. Nous-mêmes, libérés et rassemblés par le Christ, partageons la joie du psalmiste.*



Ainsi parle le Seigneur :

Poussez des cris de joie pour Jacob,  
acclamez la première des nations !  
Faites résonner vos louanges et criez tous :  
« Seigneur, sauve ton peuple,  
le reste d'Israël ! »

Voici que je les fais revenir du pays du nord,  
que je les rassemble des confins de la terre ;  
parmi eux, tous ensemble,

l'aveugle et le boiteux,  
la femme enceinte et la jeune accouchée :  
c'est une grande assemblée qui revient.

Ils avancent dans les pleurs et les supplications,  
je les mène, je les conduis vers les cours d'eau  
par un droit chemin  
où ils ne trébucheront pas.

Car je suis un père pour Israël,  
Éphraïm est mon fils aîné.

*Quand le Seigneur ramena  
les captifs à Sion,  
nous étions comme en rêve !  
Alors notre bouche était pleine de rires,  
nous poussions des cris de joie.*

*Alors on disait parmi les nations :  
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »  
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !*

*Ramène, Seigneur, nos captifs,  
comme les torrents au désert.  
Qui sème dans les larmes  
moissonne dans la joie.*

*Il s'en va, il s'en va en pleurant,  
il jette la semence;  
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,  
il rapporte les gerbes*

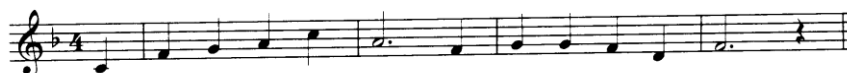
## Évangile selon saint Marc 10, 46-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son

manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.



**Prière universelle :**



À tes enfants, Seigneur, ac - cor-de ton A - mour.

Aie pitié de ton Église, Seigneur,  
là où elle est méprisée et condamnée.  
Donne à tous ceux qui s'y engagent  
la force et la joie de ton soutien,  
nous t'en prions.

Aie pitié des malheureux, Seigneur,  
en particulier de ceux qui ne savent plus  
vers qui se tourner.  
Révèle-leur ta présence, nous t'en prions.

Aie pitié des exclus, Seigneur,  
et de tous ceux qui sont réduits au silence.  
Fais que tout homme retrouve sa dignité  
et puisse avoir sa place dans notre société,  
nous t'en prions.

Aie pitié de nous tous, Seigneur.  
Ouvre nos yeux aux détresses de ceux qui nous entourent.  
Apprends-nous l'accueil et la solidarité,  
nous t'en prions.

*Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.*

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.*

**Dieu Père,**

*ta tendresse pour chaque homme  
est infinie :  
Fais que nous soyons signe  
de cette tendresse,  
spécialement avec les plus démunis.*

**Jésus Ressuscité,**

*ton engagement pour ton Père  
a été jusqu'au bout :  
Remplis nos engagements  
de ta force et de ta fidélité.*

**Esprit Saint,**

*Tu es la vie de Dieu  
répandue en nos cœurs :  
Rends-nous attentifs  
aux espérances et aux souffrances  
des hommes nos frères. Amen !*

**Sanctus :** (C 81) **Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers ! Hosanna, hosanna au plus haut des cieux.**

La ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux.**

**Anamnèse :** (C 81) Il est grand le mystère de la foi: Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,  
nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

**Agneau de Dieu :** (C 81) Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous, Agneau de Dieu.  
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix, Agneau de Dieu, donne-nous la paix

**Chant de communion :** (D 289)

**Que vive mon âme à te louer ! Tu as posé une lampe, une lumière sur ma route,  
Ta parole, Seigneur, ta parole, Seigneur.**

Heureux ceux qui marchent dans tes voies Seigneur !  
De tout mon cœur je veux garder ta parole, ne me délaisse pas, Dieu de ma joie !

Heureux ceux qui veulent faire ta volonté,  
je cours sans peur sur la voie de tes préceptes et mes lèvres publient ta vérité.

Heureux ceux qui suivent tes commandements !  
Oui, plus que l'or, que l'or fin, j'aime ta loi ; plus douce que le miel est ta promesse.

### ***Immensités***

Le mystère se passe des miracles extérieurs, l'invisible n'a que faire des phénomènes extraordinaires. Le merveilleux est d'une absolue discrétion.

Accueillir, accepter, consentir ; écouter le silence et scruter l'invisible, - tels sont les plus hauts actes de l'attention et de la conscience que doivent accomplir les vivants.

Il faut renoncer à l'impatience, au désir de recevoir des signes, à la fébrilité des preuves. Il n'y a que des traces impalpables disséminées de-ci de-là, et qui parfois affleurent, fugaces, à l'improviste au détour d'un instant.

Des traces aussi discrètes que troublantes qui n'octroient aucune certitude, mais assignent sans fin à l'étonnement, au songe et à l'attente.